

HOPITAL BROCA

Dans la grande salle aux lits allongés, dans l'odeur de sexe et d'urine, circulent, heureux, les cafards. Ils grimpent par petits groupes aux pieds de fer des chaises, boivent à lampées gourmandes, sur les tables de chevet, la nuit, le lait versé des tasses, circulent à petites pattes sur les paillasses des infirmières, parmi les seringues, les aiguilles, les drogues. Au matin, ils se terrent dans les coins sombres quand survient la serpillière de la fille de salle et que résonnent le pas martelé de la surveillante, les petits talons pressés de l'infirmière, le bruit d'averse de la marche des médecins, en rangs serrés pour la grande visite, derrière le Patron.

Aux murs, des fresques allégoriques de style « Art Nouveau » : Sarah Bernhardt dont le peintre était l'admirateur ou l'amant, Sarah couronnée de fleurs, debout sur le bateau de l'Assistance Publique, y remet la santé aux malades, pluie de pétales : en troupe pressée, les malades grisâtres tendent les bras vers la splendide apparition triomphante. Ailleurs, Sarah alitée sommeille et se penchent à son chevet des médecins barbus dont les visages évoquent pour nos aînés

les professeurs illustres du début du siècle... Sous les fresques, dans les lits de fer, dans les lits blancs, les malades, toutes des femmes, bien rangées par catégories.

Il y a la salle de gynécologie courante : fibromes, saignements, douleurs.

- « Cette femme saigne depuis un mois, dit l'interne.

- A opérer, hystérectomie », dit le Chef de service en pointant le doigt vers la malade reconnaissante.

A opérer, note sur son cahier la gigantesque surveillante.

Et les internes, dont je fais partie, supputent entre eux lequel héritera de cette ablation de l'utérus, intervention classique sur laquelle il est utile de se faire la main. Chacun d'eux aura fait en 6 mois trente hystérectomies...

- « Patiente adressée pour douleurs. Son médecin pense à une salpingite...

Des sourires fusent sur le visage émacié du Pr. Funck Brentano, le Chef de Service, sur celui, rubicond, de l'énorme Robert, son assistant, et par contagion confiante en vagues silencieuses, sur ceux des trois internes, des externes et des stagiaires. La surveillante, elle, reste impassible.

- « Le diagnostic de salpingite ne sert qu'à cacher l'ignorance du médecin... A opérer. Hystérectomie.

- Que pensez-vous que nous trouverons ? dit Henry Robert, dont les yeux bruns pétillent d'un éclat bref.

- Adhérences ? Endométriose ? Peut-être rien... Mais point de salpingite. Qu'on l'opère, elle n'aura plus mal. "*Uterum auferre mulieris molestias solvit*".

- "*Attamen, tota mulier in utero*", murmure Robert.

Eduqués avant la guerre, les deux hommes parlent entre eux latin, parfois grec, soulevant la terreur admirative du bas peuple soigné et soignant.

La deuxième salle, plus petite, à peine quinze lits, est celle des cancers gynécologiques. Cancers de l'utérus le plus souvent.

Allongées, immobiles, paisibles, des femmes y couvent le radium qu'on a implanté au creux secret d'elles-mêmes pour huit jours et dont elles espèrent la guérison. D'autres s'y remettent de la chirurgie élargie qu'elles ont subie : ablation de l'utérus (avec son cancer ou ce qu'il en reste après le radium), des ovaires et trompes, des ganglions, d'une partie du vagin. Ces opérations difficiles, délicates, sont réservées à

Robert, stature de boucher, doigts de violoniste, dont tout le monde reconnaît la maîtrise chirurgicale. C'est le prestidigitateur pelvien. Il opère comme il pense, rapidité, précision, alacrité, rien ne saigne.

- « Les femmes que j'opère guérissent, mais elles ne baisseront plus jamais, dira-t-il un jour. J'enlève la carotte et ses racines les plus profondes... C'est tout-de-même une mutilation ».

Elles guérissent en effet, mais pas toutes. Plus loin, la salle des cancers avancés, encore plus petite. Une dizaine de femmes y pourrissent, des femmes de 35 à 45 ans dont le visage peu à peu s'émacie tandis que croît, prolifère et s'allonge et se détache en métastases l'énorme crabe qui les ronge. Parmi elles, Jeanne Martin, 37 ans, mère de quatre enfants dont le dernier ne va pas à l'école. Elle n'est plus qu'un corps amaigri, amenuisé, lardé de perfusions, et qui souffre tout le jour, toute la nuit, malgré la morphine.

Chaque matin, Je m'assieds un moment auprès d'elle et je lui prends la main. Elle dit :

- Vous êtes jeune, profitez de la vie, il vient tellement vite le moment où tout s'en va.

Dans les moments de rémission, elle tricote pour moi, son interne, un pull-over, avec grosse laine, grosses aiguilles.

- Ça ira vite, dit-elle. J'espère avoir le temps de le finir...

Jeanne Martin est morte. En venant la voir ce matin, j'ai trouvé le lit vide. Le petit squelette amenuisé s'est évanoui dans la nuit de l'hôpital, balayé par l'équipe des infirmières de garde : vite un drap pour recouvrir le cadavre, vite des rideaux opaques tendus pour que les lits voisins ne puissent voir s'évacuer le corps. J'ai pleuré, je suis encore jeune et tendre à cette époque. La surveillante, m'a remis sans un mot le pull-over que la malade n'a pas eu le temps d'achever.